

CHAMBRE DES COMMUNES

Le vendredi 20 juin 1986

La séance est ouverte à 11 heures.

DÉCLARATIONS AUX TERMES DE L'ARTICLE 21 DU RÈGLEMENT

[Traduction]

LES SPORTS

LE FINANCEMENT DES SPORTS INTERCOLLÉGIAUX

L'hon. Lloyd Axworthy (Winnipeg—Fort Garry): Monsieur le Président, je désire porter à l'attention de la Chambre une question qui pourrait avoir une incidence désastreuse sur les sports intercollégiaux dans l'ouest du Canada et dans la région de l'Atlantique. Le ministre d'État chargé de la Condition physique et du Sport amateur (M. Jelinek) a décidé de réduire considérablement la subvention qui permet aux équipes d'athlètes de l'Ouest et de la région de l'Atlantique de se déplacer d'une université à l'autre. Le ministre a pris cette décision sans consulter la CIAU ou les universités concernées, lesquelles lui ont envoyé de nombreux télégrammes pour lui demander de le rencontrer. Si la rencontre n'a pas lieu d'ici le 27 juin, le sport intercollégial risque de disparaître dans la région de l'Atlantique et dans l'Ouest du Canada.

Je fais appel ce matin à tous les députés pour qu'ils s'efforcent de convaincre le ministre d'État à la Condition physique et au Sport amateur de rencontrer la CIAU pour discuter de cette très importante question avant que les sports collégiaux ne disparaissent au Canada par sa faute.

* * *

LES RÉFUGIÉS

LE RETARD DANS LA MISE EN OEUVRE DES NOUVEAUX RÈGLEMENTS

M. Dan Heap (Spadina): Monsieur le Président, il y a un mois, le ministre d'état à l'Immigration (M. McLean) a annoncé le lancement d'un programme permettant de rattraper un peu le retard accumulé dans le traitement des demandes de statut de réfugié.

Il n'a pas joint le geste à la parole, semble-t-il. Selon les juristes de l'immigration à Toronto, les règlements attendus cette semaine qui auraient permis aux demandeurs, à leurs avoués et aux agents de l'immigration d'abattre le plus gros du travail ne figurent toujours pas dans la gazette officielle et ils n'y seront pas avant le mois prochain ou plus tard. Une confusion épouvantable règne à l'immigration. Pas un seul nouvel employé n'a été embauché comme promis, ce qui fait que le personnel en place est toujours surchargé de travail. Aucun nouveau bureau n'a été ouvert non plus tel que promis.

● (1105)

Le comité consultatif du statut de réfugié, après avoir réorganisé son calendrier de travail en prévision de ces règlements, n'est toujours pas saisi des cas les plus pressants.

Des immigrants postulant le statut de réfugié débarquent des avions au rythme de 1,000 par mois sans que le ministre n'intervienne. Que fait-il donc pour donner suite au programme qu'il avait promis?

* * *

L'AGRICULTURE

LE RÉSULTAT DES EXPÉRIENCES DE CULTURE SOUTERRAINE EN SASKATCHEWAN

M. Dave Nickerson (Western Arctic): Monsieur le Président, la culture souterraine pourrait bien devenir l'industrie de l'avenir dans l'ouest du Canada. Des expériences menées dans les galeries des mines de la Potash Corporation of Saskatchewan semblent donner de bons résultats.

Au nombre des avantages de la culture souterraine, il y a une température constante de 80 degrés, l'absence de neige, de grêle, de bourrasques ou d'autres intempéries qui risqueraient de nuire aux récoltes, et un environnement libre d'insectes et autres ennuis.

Il faut évidemment prévoir un éclairage, de l'engrais et un milieu de culture. Les concombres se développent bien, dit-on et on obtient de bons résultats avec d'autres légumes, de jeunes plants et des fleurs.

Il faut certes se féliciter de telles innovations qui, si elles étaient couronnées de succès, pourraient contribuer à élargir grandement la variété des produits agricoles du Canada.

* * *

LES AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

LA RÉUNION DES ANCIENS COMBATTANTS CANADIENS D'ORIGINE UKRAINIENNE

M. William G. Lesick (Edmonton-Est): Monsieur le Président, quand les anciens combattants canadiens d'origine ukrainienne se sont réunis pour la première fois la semaine dernière, ils ont créé un précédent au Canada. Les délégués, des hommes et des femmes d'origine ukrainienne venus d'un peu partout au Canada, et même des États-Unis et de l'Angleterre, se sont rendus à Edmonton pour y discuter de problèmes communs et de l'aide à accorder à leurs confrères dans le besoin. Naturellement, les vieilles connaissances se sont retrouvées; pour bon nombre de ces gens, c'était la première fois qu'ils se